Mercredi 23
et jeudi 24 janvier
20H30

Radu Lupu, souffrant, est remplacé par Nelson Goerner, le programme étant inchangé.

FRANZ LISZT *1811-1886*
Mephisto-Walzer, La danse à l'auberge du village, S. 514

LUDWIG VAN BEETHOVEN *1770-1827*
Concerto pour piano n° 4 en sol majeur, op. 58

– Entracte –

ALEXANDRE SCRIABINE *1871-1915*
Symphonie n° 2 en ut mineur, op. 29

– Fin du concert aux environs de 22h30 –

Paavo Järvi dédicacera ses disques à l'issue des concerts

Paavo Järvi DIRECTION
Nelson Goerner PIANO
Orchestre de Paris
Roland Daugareil VIOLON SOLO

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ **À LA PHILHARMONIE DE PARIS**

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

LES PROCHAINS CONCERTS
de l'Orchestre de Paris

Janvier

Mercredi 30 et Jeudi 31
20H30

THOMAS ADÈS
Totentanz

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Symphonie n° 40

Daniel Harding DIRECTION
Christianne Stotijn MEZZO-SOPRANO
Mark Stone BARYTON

Totentanz, une danse macabre inspirée d'une mythique peinture suspendue dans l'église Sainte-Marie de Lübeck, en Allemagne, et détruite en 1942, qui représente chaque membre de la société – du pape à un nourrisson – dans une terrible « danse de la mort ». À Mark Stone est dévolue l'interprétation de la mort, au timbre généreux et sensible de Christianne Stotijn, celle de toute l'espèce humaine. En miroir, la vision paradisiaque de la *Symphonie n° 40* de Mozart, distillant sa lumière ineffable et sa fière vigueur.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

Février

Mercredi 6 et Jeudi 7
20H30

JÖRG WIDMANN
Teufel Amor, hymne symphonique sur un poème de Schiller

ROBERT SCHUMANN
Manfred, poème dramatique de Lord Byron mis en musique

Daniel Harding DIRECTION
Éric Ruf RÉCITANT, SOCIÉTAIRE HONORAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
Chloé Briot SOPRANO • **Victoire Bunel** MEZZO-SOPRANO • **Yu Shao** TÉNOR • **Edwin Fardini** BARYTON-BASSE
Vincent Warnier ORGUE
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

Après les *Scènes du Faust de Coethe* et *Le Paradis et la Péri*, Daniel Harding poursuit sa célébration de Schumann en mettant en lumière son ambitieux et touchant *Manfred* – dont le compositeur partageait certaines des obsessions –, œuvre d'envergure requérant orchestre, chœur et récitant. C'est l'événement « Schumann » de la saison, avec Daniel Harding.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

Mercredi 13 et Jeudi 14
20H30

BENJAMIN BRITTEN
Sinfonia da Requiem

SAMUEL BARBER
Knoxville: Summer of 1915

FRANZ SCHUBERT
Trois lieder orchestrés : Nuit et rêve, La Truite, Marguerite au rouet

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n° 5

Jaap van Zweden DIRECTION
Renée Fleming SOPRANO

Programme aux deux visages, austro-allemand et anglo-saxon, romantique et du XXe siècle, illuminé par la voix de Renée Fleming, porté par l'émotion de la *Sinfonia da Requiem* de Britten et la force irrépressible de la *Symphonie n° 5* de Beethoven, avec son introduction, si singulière dans son apparente simplicité, ce fameux « thème du Destin » qui n'a pas fini de fasciner…

TARIFS 70 € | 60 € | 45 € | 30 € | 20 € | 10 €

Mercredi 20 et Jeudi 21
20H30

WITOLD LUTOSŁAWSKI
Musique funèbre, pour orchestre à cordes

HECTOR BERLIOZ
Requiem

Pablo Heras-Casado DIRECTION
Bryan Hymel TÉNOR
Orchestre du Conservatoire de Paris
Orfeón Donostiarra
José Antonio Sainz Alfaro CHEF DE CHŒUR
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

Le *Requiem* de Berlioz, partition de toutes les extravagances, requiert un effectif hors norme, unissant deux orchestres et chœurs, avec Bryan Hymel en soliste. La partition fut créée aux Invalides avec grand succès : « l'impression a été foudroyante (…), au moment du Jugement dernier, l'épouvante produite par les cinq orchestres et les huit paires de timbales accompagnant le *Tuba mirum* ne peut se peindre (…), c'était d'une horrible grandeur » – s'enthousiasma Berlioz.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MEPHISTO-WALZER N° 1 (VALSE DE MEPHISTO),
La danse à l'auberge du village

Franz Liszt

“Amoureux, Faust tourbillonne dans la salle aux bras d’une belle villageoise. Dans une danse effrénée, ils s’abandonnent l’un et l’autre et valsent jusque dans la forêt. Le son du violon devient de plus en plus ténu, un rossignol entonnant une chanson emplie d’amour.”

Franz Liszt, dans la note de programme lors de la publication de la partition.

Brillante, pittoresque, la *Valse de Méphisto* de Liszt a tout pour attirer les bonnes grâces du public. Il est probable pourtant que son éclat n’épuise pas la signification qu’elle avait pour Liszt. À l’origine, la pièce constitue le second volet des *Deux Épisodes du Faust de Lenau*, composés entre 1859 et 1861. C’était la deuxième fois que Liszt s’attachait à la figure de Faust, après la fameuse *Faust-Symphonie*, écrite auparavant. Nul rapport toutefois entre le Faust philosophique de Goethe et l’être tourmenté dépeint par Nikolaus Lenau, prisonnier de pulsions dont il ne parvient pas à se libérer, qui l’obsèdent d’autant plus qu’il a conscience de leur perversité. À la fin de la *Faust-Symphonie*, les vers de Goethe proclamaient la victoire rédemptrice de l’Amour sur le Mal : en plaçant sa *Valse de Méphisto* en conclusion des *Deux Épisodes*, Liszt dit cette fois-ci tout l’inverse. Le bal est désormais sans amour, le Diable en est le maître et Faust n’en sortira pas lavé. De Goethe à Lenau, le contraste est saisissant, et ça n’est pas pour rien. À la princesse Wittgenstein, Liszt écrira en 1877 : « Ma vie n’a été qu’un long égarement du sentiment de l’amour. J’ajoute : singulièrement menée par la musique, art divin et satanique à la fois. Plus que tous les autres, il nous induit en tentation. » Aveu sidérant, si l’on considère le destin formidable que ses dons musicaux

▸ **Composée** en 1859-1861, créée à Weimar, le 8 mars 1861, sous la direction du compositeur

▸ **Durée approximative :** 11 minutes

assurèrent à Liszt. Il traduit pourtant un sentiment dont Liszt ne cessa d'être rongé : la musique lui avait apporté une gloire immortelle, mais elle lui avait fourni également trop d'occasions de chute (argent, liaisons aventureuses); elle l'avait détourné en outre de la vocation religieuse dont Liszt avait senti l'appel dans sa jeunesse, qu'il se repentait de n'avoir pas suivi. C'est cette ligne de partage que la *Valse de Méphisto* traduit à sa façon. Après une « Procession nocturne » (premier des *Deux Épisodes*) qui dépeint une procession d'enfants chantant des cantiques croisée de nuit, la *Méphisto-Valse* (intitulée *La danse à l'auberge du village*) montre Faust dans ses habits de perdition : au cours d'un repas de noces dans une auberge, Faust se livre à la passion et entraîne l'épouse de l'aubergiste dans une séduction fatale, sous la conduite du violon frénétique du Diable. Ce violon satanique, la *Valse de Méphisto* l'évoque d'emblée, par un rythme insistant et une série de quintes à vide. Le thème de la danse (une fausse valse maléfique) poursuit l'évocation. Elle se heurtera à plusieurs reprises à un second thème, d'abord hésitant puis passionnément lyrique, avant de l'emporter, dans un final qui prend des allures de danse macabre. De cette pièce d'orchestre, Liszt fit une libre transcription pour piano jouée partout. Il écrira trois autres autres *Méphisto-valses* pour le piano.

EN SAVOIR PLUS

- Alain Galliari, *Franz Liszt et l'espérance du Bon Larron*, Éd. Fayard, 2011.
- Bruno Moyssan, *Liszt*, Éditions Jean-Paul Cisserot, 1999.
- Alan Walker, *Franz Liszt* (2 tomes), Éd. Fayard, 1990 et 1998.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Valse de Méphisto* fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

Franz Liszt, la musique d'orchestre

C'est en devenant en 1848 *Kapellmeister* à Weimar que Liszt se tourna vers l'orchestre. Il termina alors ses deux concertos pour piano (avec la *Totentanz*, également pour piano et orchestre), composa la *Faust* et la *Dante-Symphonie*, ainsi que douze poèmes symphoniques, dont il inventa le genre, inspirés de programmes littéraires et fondés sur la transformation thématique – dont *Mazeppa* (d'après Hugo), *Tasso* (d'après Goethe), *Les Préludes* (d'après Lamartine), ou *Hamlet* (Shakespeare). Dans les dernières années, Liszt ajouta un treizième poème symphonique, *Du berceau jusqu'à la tombe* (1882), cette fois-ci d'après une œuvre picturale (de Mihály Zichy). Ce grand ensemble fait de Liszt l'un des maîtres de l'orchestre romantique (avec Berlioz et Wagner). Liszt composa encore les *Deux Épisodes d'après le Faust de Lenau*, ainsi que *Trois Odes funèbres* et plusieurs vastes partitions vocales avec orchestre (*Messe de Cran*, *La Légende de sainte Élisabeth*, *Christus*, *Les Cloches de la cathédrale de Strasbourg*). Les orchestrations de six *Rhapsodies hongroises* furent en revanche réalisées par Franz Doppler (mais révisées et approuvées par Liszt).

Franz Liszt

CONCERTO POUR PIANO N° 4 EN SOL MAJEUR,
op. 58

Ludwig van Beethoven

Commencé en 1803 et achevé l'année suivante, le *Quatrième Concerto pour piano* s'inscrit dans une période particulièrement féconde pour Beethoven. Durant la seule année 1806, le compositeur écrivit en effet la *Quatrième Symphonie*, le *Concerto pour violon*, les trois *Quatuors à cordes « Razumovski »,* et acheva ce nouveau concerto, qui compte parmi ses chefs-d'œuvre. L'année s'était pourtant ouverte sur la chute de *Leonore* (29 mars 1806), l'unique opéra de Beethoven, qui ne s'imposera que plusieurs années plus tard dans sa troisième version (*Fidelio*, 1814). La période était en outre particulièrement troublée au double plan politique et militaire. Entre Austerlitz (2 décembre 1805) et les batailles d'Iéna et d'Auerstaedt (14 octobre 1806), le monde germanique vit alors à l'heure napoléonienne, concrétisée durant l'été par la dissolution du Saint-Empire romain germanique et la création de la Confédération du Rhin. Mais c'est à l'heure beethovénienne que vit alors en musique cette aire de l'Europe où Mozart n'est plus, où Haydn a dit ses derniers mots avec son *Quatuor à cordes op. 103* (1803), où Weber n'en est qu'à ses débuts et où Schubert n'est encore qu'un enfant. Le *Quatrième Concerto pour piano* illustre à tout point de vue cette suprématie beethovénienne. Au plan formel, l'œuvre cherche à dépasser le moule et l'esthétique des formes classiques. « À présent, je veux composer comme j'improvise ! » dira Beethoven à

▸ **Composé** à Vienne entre 1803 et 1806 et créé chez les Lobkovitz en mars 1807. Première exécution publique au Theater an der Wien, le 22 décembre 1808, Beethoven dirigeant du piano.

▸ **Trois mouvements (les deux derniers enchaînés) :**
1. Allegro moderato
2. Andante con moto
3. Rondo (Vivace)

▸ **Dédié :** au tout jeune Archiduc d'Autriche (19 ans), qui était depuis quelque temps l'élève de Beethoven.

▸ **Durée approximative :** 34 minutes

EN SAVOIR PLUS

▸ André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1994

▸ Bernard Fournier, *Le Génie de Beethoven*, Éd. Fayard, 2016

▸ Jean et Brigitte Massin, *Ludwig van Beeethoven*, Éd. Fayard, 1976

▸Maynard Solomon, *Beethoven*, Éd. Fayard, 2003

son ami Anton Reicha, exprimant par là une volonté de libération qui ne cessera plus de le conduire. De fait, la liberté et la largesse de l'écriture marquent de bout en bout ce *Quatrième Concerto*. En témoigne d'emblée l'exposition du thème principal que fait le piano seul à l'orée du premier mouvement, avant l'introduction de l'orchestre. Magistrale, celle-ci montre une écriture foncièrement symphonique, manifestant la place à part entière que l'orchestre occupe dans l'œuvre, loin du simple rôle d'accompagnateur de naguère. La partition prend dès lors un caractère de fantaisie orchestrale avec piano. L'expression est partout lyrique et subtile, l'écriture à la fois ample et intime. Dans le deuxième mouvement, la relation des deux acteurs prend un aspect étonnamment théâtral : aux imprécations autoritaires de l'orchestre, le piano oppose des répliques attendries mais inébranlables, qui finiront par l'emporter. Le *Rondo* final réconcilie soliste et orchestre, dans un jeu brillant alternant refrain et couplets, mêlant tour à tour douceur et violence.

"À présent, je veux composer comme j'improvise."

Ludwig van Beethoven

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut interprété par Philippe Entremont (dir. Barbirolli). Lui ont succédé depuis Alexis Weissenberg en 1972 (dir. Ciulini), Arthur Rubinstein en 1973, Maurizio Pollini en 1975, Jean-Bernard Pommier en 1977, Claudio Arrau en 1978, Vladimir Ashkenazy en 1983, Alfred Brendel en 1989 (tous dir. Barenboim) ; en 1992, Carlos Roque-Alsina (dir. Bychkov), Jean-Bernard Pommier en 1993 (dir. Sanderling), Radu Lupu en 1995 (dir. Sawallisch), Hélène Grimaud en 2001 (dir. Eschenbach) qui le rejouera en 2009 (dir. Zinman), Lang Lang en 2004 (dir. Eschenbach), Nikolaï Lugansky en 2005 (dir. Axelrod), Rafał Blechacz en 2011 (dir. Paavo Järvi), Till Fellner en 2012 (dir. Blomstedt), Jean-Frédéric Neuburger en 2015 (dir. Dohnányi) et enfin Sir András Schiff en 2018. (dir. Zinman).

Beethoven pianiste

C'est comme pianiste que Beethoven se fit d'abord connaître à son installation à Vienne en novembre 1792. Loin du puissant génie novateur qu'il deviendra, le jeune et brillant musicien s'adonne alors à des acrobaties digitales et des improvisations fougueuses qui font sa renommée et c'est pour mettre ses dons en valeur qu'il compose ses premières partitions. Beethoven fréquente alors les beaux salons et mène une vie brillante que les premières attaques de la surdité viendront rompre au tournant du nouveau siècle. Apparus en 1796, les bourdonnements auditifs l'assaillent bientôt nuit et jour, ouvrant un gouffre sous le pas du musicien, qui s'enferme dans un repli douloureux. Période d'intense souffrance morale, durant laquelle Beethoven compose ses premiers grands chefs-d'œuvre, dont plusieurs pour le piano, de la *Sonate « Pathétique »* (1798-1799) au *Troisième Concerto* (ébauché en 1800, achevé en 1802). Le piano demeure dès lors l'un des terrains principaux du génie créatif beethovénien, avec l'orchestre et le quatuor à cordes.

Ludwig van Beethoven

SYMPHONIE N°2 EN UT MINEUR, op. 29

Alexandre Scriabine

Alexandre Scriabine, pianiste virtuose, s'est d'abord longuement attaché à Frédéric Chopin, dont il fut un interprète admiratif. En témoignent les œuvres pianistiques qu'il écrivit avant 1900, qui toutes boivent à la source du maître polonais, quant à l'harmonie autant que par les formes et le caractère (études, mazurkas, nocturnes, *Sonates n°1 à 3*, *Concerto pour piano*). Plusieurs tournées effectuées en Europe occidentale l'amenèrent à découvrir d'autres univers sonores – Wagner et Liszt en premier lieu. Ces nouvelles influences engagèrent un tournant vers le postromantisme, étape cruciale vers les recherches à venir, qui détacheront la musique de Scriabine de celle de beaucoup de ses contemporains et de ses compatriotes, à commencer par Rachmaninoff. C'est à cette période décisive qu'appartiennent les deux premières symphonies de Scriabine (composées en 1899-1900 et en 1901), avec plusieurs grandes pièces pour le piano (*Poème tragique*, *Poème satanique*, *Quatrième Sonate* op. 40, *Huit Études*). Dès l'introduction de la *Deuxième Symphonie*, l'ascendance du romantisme germanique est patente : gravité, solennité accompagnent un caractère foncièrement méditatif, voir interrogatif. Portée par la clarinette, ce sombre premier mouvement s'éclaire en son centre d'un beau solo de violon, qui prélude à une animation passagère, avant le retour du *tempo primo*. L'*Allegro* qui s'enchaîne porte l'orchestre à un registre

"Ici-bas, je ne suis pas chez moi. Mais je perçois des appels, j'entrevois un univers sublime."

Alexandre Scriabine, in *Journal*

▸ **Composée** en 1901, créée à Saint-Pétersbourg, le 12 janvier 1902, sous la direction d'Anatoli Liadov.

▸ **Cinq mouvements (les 2 premiers et les 2 derniers enchaînés) :**
1. Andante – **2.** Allegro
3. Andante – **4.** Tempestoso
5. Maestoso

▸ **Durée approximative :**
41 minutes

extraverti et une tendance extatique déjà typiquement scriabinienne. Page d'orchestre splendide, vigoureuse parfois jusqu'au paroxysme, qui présage à certains égards du *Poème de l'extase*, que Scriabine entreprendra trois ans plus tard. Centre de la symphonie, l'*Andante* est une grande pastorale méditative, avec chants d'oiseaux et violon solo, dénuée de tout dramatisme, malgré de grandes et belles poussées d'intensité. L'effusion est réelle mais partout retenue et le climat d'un bout à l'autre serein, donne à ce beau nocturne orchestral le caractère d'un chant de reconnaissance. Deux nouveaux mouvements enchaînés achèvent cette symphonie qui, malgré cinq numéros, prend ainsi une vaste forme tripartite (I-II / III / IV-V). Marqué *Tempestoso*, le quatrième mouvement tranche à tous points de vue avec l'*Andante*. Il déploie un caractère agité et anxieux qui prélude à la grande marche sur laquelle se conclut la partition (cinquième mouvement). Scriabine regrettera rétrospectivement cette page peut-être un peu artificiellement victorieuse, composée dans un style solennel fait pour emporter le public, qui reprend et transfigure positivement le thème interrogatif du premier mouvement.

Alain Galliari

EN SAVOIR PLUS

- Jean-Yves Clément, *Alexandre Scriabine ou L'ivresse des sphères*, Éd. Actes Sud/Classica, 2015
- Manfred Kelkel, *Alexandre Scriabine, un musicien à la recherche de l'absolu*, Éd. Fayard, 1999

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette symphonie est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où elle fut dirigée par Evgueni Svetlanov. Elle n'avait plus été jouée avant ces deux concerts.

Alexandre Scriabine

Figure singulière de la musique du premier XXe siècle, Alexandre Scriabine suivit une trajectoire qui l'amena du romantisme aux abords de l'atonalité. Cette évolution fut en grande part initiée par des lectures philosophiques (Schopenhauer, Fichte, Nietzsche) et ésotériques (hindouisme, théosophie, synesthésie) qui bouleversèrent son esthétique – mais aussi par la découverte d'univers sonores plus actuels, à commencer par Debussy. À partir de là, Scriabine développe un langage personnel, à la fois complexe et chargé, orienté par une sorte de sidération des sens et de l'esprit cherchant l'ouverture vers l'union cosmique. Il use pour cela de modes inhabituels et crée des accords par empilements d'intervalles inusuels (quartes, tritons), dans une tension expressive exaltée. Ainsi naissent (pour le piano) les *Sonates n° 5 à n° 10* et *Vers la flamme* (1907-1914) et trois grandes œuvres d'orchestre : la *Symphonie n° 3 « Divin Poème »* (1903-1904), le *Poème de l'extase* (1905-1908) et *Prométhée ou Le Poème du feu*, avec piano solo (1908-1910). Après une série de concerts donnés à Londres (1913-1914), Scriabine meurt en 1915 des suites d'une piqûre de mouche charbonneuse à la lèvre.

Alexandre Scriabine

Paavo Järvi

Direction

De 2010 à 2016, Paavo Järvi a été le huitième directeur musical de l'Orchestre de Paris. Parmi les points marquants de son mandat de six ans, citons le concert d'ouverture de la Philharmonie de Paris, l'attribution de la médaille Sibelius en reconnaissance de ses actions pour la promotion de la musique du compositeur finlandais en France et la sortie de son enregistrement consacré à la musique de Dutilleux (Erato), multi-récompensé.

En savoir plus : paavojarvi.com

© Zdenek Chrapek

L'actuelle quatrième saison de Paavo Järvi en tant que chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK Tokyo offre une programmation allant de *Carmina burana* d'Orff à la *Turangalîla* de Messiaen. Comme directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, Paavo Järvi et l'Orchestre se sont produits en Corée et au Japon en décembre, et se produiront en Europe en 2019, incluant une résidence au Musikverein. Il est par ailleurs chef principal émérite de l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort et directeur musical émérite de l'Orchestre symphonique de Cincinnati. Désigné comme prochain chef principal et directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich à partir de la saison 2019/2020, il dirige l'orchestre dès cette saison à plusieurs reprises à Zurich ou en tournée en Chine et Corée fin 2018. Parmi les points forts de sa saison en tant que chef invité, mentionnons ses collaborations, outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris, avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, les philharmoniques de Vienne et de New York, l'Orchestre de la Scala de Milan et le Philharmonique de l'Elbphilharmonie de Hambourg et effectuera une tournée avec le Philharmonia de Londres en Allemagne au début 2019. Fondé en 2010 par Paavo Järvi, le Festival de Pärnu a vu naître l'Orchestre du Festival d'Estonie, que Paavo a mené en tournée européenne début 2018, simultanément au centenaire de l'indépendance de l'Estonie. Outre les enregistrements de Paavo Järvi déjà mentionnés, citons les symphonies de Carl Nielsen avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort (Sony Japan) et les concertos pour violoncelle d'Elgar et de Walton avec Steven Isserlis et le Philharmonia Orchestra (Hyperion). Il a été nommé artiste de l'année par les magazines Gramophone et Diapason en 2015. Il a été fait parallèlement Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres par la ministre de la Culture pour sa contribution à la vie musicale française.

PAAVO JÄRVI

SIBELIUS :

SYMPHONIES 1-7

— ORCHESTRE DE PARIS —

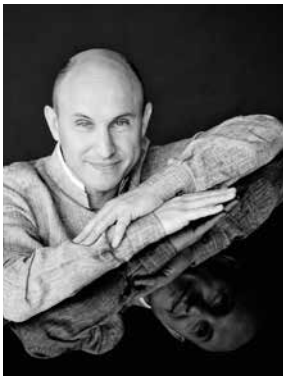
L'intégrale des symphonies de Sibelius interprétée par l'Orchestre de Paris, sous la baguette de Paavo Järvi. Déjà un enregistrement de référence !

COFFRET 3CD DISPONIBLE
EN DÉDICACE À L'ISSUE DU CONCERT

Nelson Goerner

Piano

Nelson Goerner a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2018 dans le *Concerto n° 23* de Mozart sous la direction de Thomas Hengelbrock.



© Jean-Baptiste Millot

Nelson Goerner s'est produit avec les phalanges les plus prestigieuses sous la direction de chefs tels que Neeme Järvi, sir Mark Elder, Vassily Sinaisky, Jonathan Nott, Fabio Luisi et Frans Brüggen, etc. Parmi ses récents moments forts, mentionnons des récitals à Berlin, Leipzig, Amsterdam, Bruxelles, Bilbao, Paris et Londres, ainsi que sur la côte ouest des États-Unis. Outre ses concerts avec l'Orchestre de Paris la saison passée, Nelson Goerner a effectué également une tournée en Europe et en Amérique du Sud avec l'Orchestre de la Suisse romande. Notons qu'il donne au cours de cette saison une série de récitals sur la côte Ouest des États-Unis. Sa discographie comporte des enregistrements dédiés à Chopin, Beethoven, Rachmaninov, Schumann, Debussy, Liszt et Busoni ainsi qu'un DVD d'œuvres de Beethoven et de Chopin enregistré dans le cadre du Festival de Verbier. Ses enregistrements ont obtenu maintes récompenses: Diapason d'Or 2013 pour son CD Debussy; le disque du mois dans BBC Music Magazine pour son album consacré à Schumann; un Choc de Classica et un Diapason d'Or pour son enregistrement des Préludes de Chopin. Son disque de la Sonate « Hammerklavier » de Beethoven a également été plébiscité par la presse. Né à San Pedro en Argentine, Nelson Goerner commence l'étude du piano à cinq ans avec Jorge Carruba, puis la poursuit au Conservatoire de Buenos Aires avec Juan Carlos Arabian et Carmen Scalcione. Il donne en 1980 son premier concert dans sa ville natale et en 1986, il obtient le Premier Prix du Concours Franz Liszt de Buenos Aires. Face à son talent exceptionnel, Martha Argerich lui fait décerner une bourse d'études qui lui permet d'aller au Conservatoire de Genève dans la classe virtuosité de Maria Tipo. Il remporte en 1990 le Premier Prix du Concours de Genève. Nelson Goerner vit désormais en Suisse; il est professeur de piano à la Haute École de Musique de Genève et il enseigne à l'Académie Barenboim-Said de Berlin.

PHOTO © ODP - WILLIAM BEAUCARDET
mezzo
regarder la musique
Retrouvez l'Orchestre de Paris
sur mezzo & mezzo
liveHD
Disponible chez CANAL
orange
SFR
free
bouygues

Orchestre de Paris

Daniel Harding,
directeur musical

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées internationales. Cette phalange d'exception a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjuguent leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIXe et XXe siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille pour une deuxième saison Jörg Widmann en résidence et a assuré la création européenne de son *Concerto pour violon n° 2* interprété par Carolin Widmann, la sœur du compositeur. Il assure les créations françaises du *Concerto pour deux pianos* de Bryce Dessner, interprété par Katia et Marielle Labèque, d'*Alle vittime senza nome* (Aux victimes anonymes) de Péter Eötvös, sous la direction du compositeur, et de *Let me tell you* de Hans Abrahamsen. Il donne également plusieurs œuvres de Thomas Adès et accueille le compositeur britannique pour diriger deux concerts au cours de la saison. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison exceptionnelle, l'Orchestre de Paris s'est produit fin septembre à Lugano sous la direction de Daniel Harding, pour la première suisse du *Concerto pour violon n° 2* de Jörg Widmann, interprété par Carolin Widmann. En décembre, Daniel Harding, accompagné d'Isabelle Faust, a conduit l'orchestre au Japon pour une tournée de sept concerts. En mai, à l'occasion de plusieurs concerts en Allemagne et à Vienne, l'orchestre et son directeur musical sont particulièrement fiers d'emmener avec eux le Chœur de l'Orchestre de Paris pour y chanter le *War Requiem* de Britten. Le Chœur d'enfants est également de la fête à Hambourg, dans la magnifique salle de l'Elbphilharmonie. Quant à Thomas Hengelbrock, il a dirigé l'orchestre, en octobre, à Bratislava avec Igor Levit pour un programme réunissant Berlioz, Prokofiev et Beethoven. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions.

L'Orchestre de Paris est soutenu par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

ORCHESTRE DE PARIS
LE CERCLE
REJOIGNEZ
Le Cercle
de l'Orchestre
de Paris
Grâce à vous,
35 000 jeunes
bénéficieront des actions
sociales et culturelles
de l'Orchestre
Tout don vous permettra
d'obtenir une réduction fiscale de 66 %
ou de 75 % de son montant, et vous
fera bénéficier de nombreux avantages
conçus spécialement pour vous
CONTACT :
cercle@orchestredeparis.com

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTION
Anne-Sophie Brandalise
Directrice
Daniel Harding
Directeur musical
Édouard Fouré Caul-Futy
Délégué artistique

CHEF ASSOCIÉ
Thomas Hengelbrock

PREMIERS VIOLONS SOLOS
Philippe Aïche
Roland Daugareil

VIOLONS
Eiichi Chijiiwa, *2e violon solo*
Serge Pataud, *2e violon solo*
Nathalie Lamoureux, *3e solo*
Christophe Mourguiart, *1er chef d'attaque*
Philippe Balet, *2e chef d'attaque*
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Cilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS
Ana Bela Chaves, *1er solo*
David Gaillard, *1er solo*
Nicolas Carles, *2e solo*
Florian Voisin, *3e solo*
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez

VIOLONCELLES
Emmanuel Gaugué, *1er solo*
Éric Picard, *1er solo*
François Michel, *2e solo*
Alexandre Bernon, *3e solo*
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Giron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES
Vincent Pasquier, *1er solo*
Ulysse Vigreux, *1er solo*
Sandrine Vautrin, *2e solo*
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Marie van Wynsberge

FLÛTES
Vincent Lucas, *1er solo*
Vicens Prats, *1er solo*
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITES FLÛTES
Anaïs Benoit

HAUTBOIS
Michel Bénet, *1er solo*
Alexandre Gattet, *1er solo*
Benoît Leclerc
Rémi Grouiller

COR ANGLAIS
Gildas Prado

CLARINETTES
Philippe Berrod, *1er solo*
Pascal Moragués, *1er solo*
Arnaud Leroy

PETITES CLARINETTES
Olivier Derbesse

CLARINETTES BASSES
Philippe-Olivier Devaux

BASSON
Giorgio Mandolesi, *1er solo*
Marc Trénel, *1er solo*
Lionel Bord

CONTRE BASSON
Amrei Liebold

CORS
André Cazalet, *1er solo*
Benoit de Barsony, *1er solo*
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES
Frédéric Mellardi, *1er solo*
Laurent Bourdon
Stéphane Gourvat
Bruno Tomba

TROMBONES
Guillaume Cottet-Dumoulin, *1er solo*
Jonathan Reith, *1er solo*
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA
Stéphane Labeyrie

TIMBALES
Camille Baslé, *1er solo*
Antonio Javier Azanza Ribes, *1er solo*

PERCUSSIONS
Éric Sammut, *1er solo*
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE
Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Francine Mariani-Ducray
Présidente
Marc-Olivier Dupin
Jacques Renard
Vice-présidents
Florence Philbert
Trésorière

MEMBRES DE DROIT

Franck Riester
Christophe Girard
Sylviane Tarsot-Gillery
Michel Cadot
Patrick Bloche
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Anne Tallineau
Benoît Leclerc
François Lesage

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Marie-Louise Antoni
Constance Benqué
François Besson
Véronique Cayla
Olivier Chaudenson
Xavier Delette
Sylvie Hubac
Laurence Le Ny
Sonia Leplat
Christophe Leribault
Thierry Le Roy
Frédéric Mauget
Agnès Saal
Vincent Segal
Christophe Tardieu
Adrien de Van

Pour faciliter votre retour après le concert

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle. Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

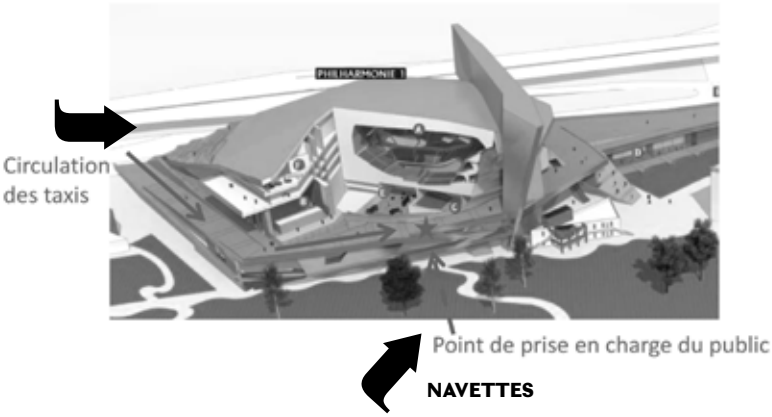
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.

SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

► TRAJET NAVETTE 1
Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

► TRAJET NAVETTE 2
Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.



LE CERCLE
de l'Orchestre de Paris

/ Mélomanes

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100 €
DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE IFI.
Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson, Élisabeth et Bernard Saunier, Peace Sullivan

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S. et JC. Gasperment, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec et Christophe Rioux, Laurent Lévy, Michelle Lillette, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Benoît Quernin, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Sabine Boulinguez, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-François Delale, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et Francois Essig, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Govers, Alain Gouverneyre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Robert et Christine Le Goff, Gilbert Leriche, Annick et Michel Prada, Nicole et Jacques Sampré, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

Entreprises

DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux…

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Mélomanes :

Chloé Decrouy
Chargée des donateurs individuels et de l'événementiel
01 56 35 12 42

Entreprises :

Simon Rossi
Chargé de mécénat entreprises
01 56 35 12 50
srossi@orchestredeparis.com

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES POUR LEUR GÉNÉREUX SOUTIEN

MEMBRES D'HONNEUR

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

NATIXIS BEYOND BANKING

MEMBRES ASSOCIÉS

1818 2018 BICENTENAIRE CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE

FONDATION GROUPE RATP

MEMBRES PARTENAIRES

BRED BANQUE POPULAIRE

GENERALI

sacem Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique

la culture avec la copie privée

Skadden

RACHMANINOFF Serge Rachmaninoff Foundation

MEMBRES DONATEURS

ADS Consultants

B L B et Associés avocats

BOUYGUES

FONDATION D'ENTREPRISE BANQUE POPULAIRE RIVES DE PARIS

Fondation ENGIE

SCOR The Art & Science of Risk

MEMBRES AMIS

Executive Driver Services, Gaillard Partners , Potel et Chabot, Propa Consulting

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE

CHAMPAGNE BILLECART-SALMON

COMPASS GROUP

LES ENTREPRISES DE L'ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Conservatoire à rayonnement régional de Paris

CRR 93

LES ENTREPRISES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE

mezzo live HD

Le Monde

arte CONCERT